AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1<sup>er</sup> juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem8. Val-Richer, Mercredi 19 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 8. Val-Richer, Mercredi 19 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Histoire (France), Poésie, Relation François-Dorothée

### Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

14. Stafford House, Mercredi 26 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

13. Stafford House, Dimanche 23 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1837-07-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe savais bien que je ne lirais pas votre première lettre sans remords. Et la prochaine m'en donnera plus encore, car vous aurez été plusieurs jours sans lettres.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 29/41-42

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 50-51, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/159-168

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°8. Mercredi 19 Midi.

Je savais bien que je ne lirais pas votre première lettre sans remords. Et la prochaine m'en donnera plus encore, car vous aurez été plusieurs jours sans lettres. C'est un peu ma faute, la faute de mon inquiétude, de mon chagrin, de mon humeur. Savez-vous que j'ai été, moi, huit jours sans lettres, du jeudi 6 au vendredi 14 ? De toutes les raisons de retard, l'irrégularité de la poste à travers mes champs normands était à coup sûr, la plus vraisemblable. C'est celle à laquelle j'ai le moins pensé. J'en voulais absolument une plus grave. L'Empereur Napoléon, n'avait jamais voulu croire qu'une gelée de 25 degrés pût arriver en Russie plutôt que de coutume, et qu'une circonstance, toute matérielle, toute indifférente d'ailleurs, vint, paralyser les combinaisons de sa haute intelligence, de sa puissante volonté. Moi aussi, j'étais choqué de penser, je répugnais à admettre qu'il fût au pouvoir d'un courrier mal réglé ou tardif de me tourmenter à ce point. Je cherchais pour cause à mon tourment des intentions, des actions plus spécialement dirigées contre moi, contre moi seul. On ne se rend pas, de tout ce qui se passe dans l'âme ainsi troublée, un compte bien net ; mais que d'idées, que d'émotions la traversent que de conjectures elle invente qui frapperaient d'une surprise infinie si elles paraissaient au jour! Que la vie extérieure, la vie qui se voit est lente, et froide, et vide, à côté de la vie intérieure, de la vie secrète! Ce n'est pas là une des moindres causes du charme de l'intimité ; elle soulève aux yeux d'un seul être, le voilà qui couvre ce théâtre si animé, si varié, mais sans spectateurs.

J'ai lu, dans quelque vieille chronique, qu'un roi Barbare, très avisé et qui avait amassé d'immenses trésors, disait à sa femme qu'il l'aimait parce qu'elle était la seule personne à qui il les montrât. On montre son âme à la personne qu'on aime ; et entre mille raisons de l'aimer. On l'aime, en effet pour celle là. On répand devant elle tous ses trésors cachés, et elle les connait, et elle en jouit ; et du moins auprès d'elle tout ce qui est paraît ; le dehors et le dedans se confondent ; la vie éclate avec vérité et liberté.

Malgré mon remords, Madame, votre lettre me charme. Moi aussi, je vous remercie de votre inquiétude, et puis de vos great spirits. et puis encore de votre poésie. Vous avez mille fois raison. Milton a grand tort de dire. "He for God only." C'en un reste d'arrogance puritaine. Et le langage universel du genre humain proteste contre cette arrogance, car de tous temps et en tous pays, hommes et femmes également se sont dit, en s'aimant, je l'adore, ne se faisant pas plus de scrupule les

uns que les autres de se parler comme s'ils parlaient à Dieu. J'ai beaucoup de foi à ces instincts spontanés et généraux du langage humain. La vérité s'y révèle presque toujours.

Jeudi 20

Je viens de m'impatienter à chercher mon Milton. Je ne l'ai pas trouvé. Il est dans des caisses de livres, qui ne me sont pas encore arrivées. J'étais pressé de relire les trois vers auxquels vous me renvoyez. Je suis bien sûr que je les aimerai comme vous. Est-il rien de plus doux que cette confiance dans une prompte et complète similitude d'impressions ? Milton est en effet un peu heavy. Cependant si nous le relisions ensemble nous y rencontrerions encore bien des vers qui vous iraient au cœur. La poésie fait bien autre chose que m'élever et me calmer au besoin ; elle m'entretient, dans le plus charmant langage, de tout ce qui a pu de tout ce qui peut charmer ma vie. Elle n'a pas toujours été pour moi ce qu'elle est aujourd'hui. J'ai appris à la comprendre. J'en jouis bien plus que je ne faisais à vingt ans. J'y découvre tous les jours des intentions, des émotions qui avaient passé inaperçues devant moi, et qui maintenant me saisissent car je les reconnais ; c'est mon âme qu'on me raconte. Voici des vers de Moore qui me sont retombés avant hier sous la main. Blessed meetings after many a day

Of widowhood past far away;
When the loved face againts seen
close, close with not a tear between;
Confidings frank without controul,
Pour'd mutually from soul to soul;
As free froms any fear or doubt,
As is that light from chill, or stain
The sun into the Stars Sheds out,
So be by them shed back again!

Faites comprendre tout ce qu'il y a dans ces vers à qui n'a pas goûté tout le charme de l'intimité et senti tout le poids de l'absence! Les émotions même les plus personnelles, des émotions qu'en les éprouvant on a été tenté soi-même de regarder comme étranges, comme vouées, au plus profond secret, on les retrouve quelquefois dans les poètes et précisément telles qu'on les a éprouvées. Vous m'avez parlé un jour du besoin impérieux qui vous avait quelquefois poussée, quand vous étiez seule, à appeler à haute voix, à bien haute voix, les êtres chéris que vous aviez perdus. Je ne sais quelle réserve, quel embarras m'empêcha de vous dire alors que moi aussi j'avais parlé, et appelé et crié comme vous. Eh bien, Madame, ce que nous avons senti l'un et l'autre, ce que nous ne nous sommes dit qu'à voix basse et en hésitant, le Dante l'a mis en beaux vers dans une canzone sur la mort de sa Beatrix : « Quelquefois, dit-il, mon imagination devient si vive, et en même temps la douleur me presse tellement de toutes parts, que je tressaille, je m'enfuis avec honte loin de toute vue ; et seul, pleurant, gémissant, j'appelle Béatrix, et je lui dis.« Beatrix es-tu morte ? Et quand je l'appelle ainsi, elle me console.»

Poscia, piangendo sol nel mio lamento, Chiame Beatrice, e dico. Or, sei tu morta? E mentre ch'io la chiamo, mi comforla.

Et le Dante a cru peut-être, et nous avons peut-être cru, vous et moi, qu'une telle impression, un tel cri ne pouvaient appartenir qu'à un cœur déchiré. Le Dante s'est trompé, nous nous sommes trompés. Le bonheur aussi, un bonheur profond, saisissant, a produit les mêmes effets. Le méthodiste passionné ce John Newton

dont je crois vous avoir parlé, écrit à sa femme : « It is my frequent custom to vent my dearest thoughts aloud when I am sure that no one is within hearing. I have had many a tender soliloquy concerning you, and in the height of my enthusiasm, have often repeated your dear name, merely to hear it returned by the echo.

N'est-ce pas un plaisir pour vous, Madame, de retrouver ainsi, dans des cœurs si inconnus de vous à des siècles de distance, vos plus chères pensées ; vos émotions les plus intimes ? Et loin d'y rien perdre ne reçoivent-elles pas en quelque sorte par là, à vos propres yeux une nouvelle et puissante sanction. Je crois en vérité Madame, que je me suis persuadé que vous étiez là, car je vous raconte tout ce qui me vient à l'esprit ou à la mémoire, absolument comme si nous causions. Mais mon rêve s'évanouit. Vous me quittez. Adieu. Je n'aurai le cœur à l'aise que lorsque, pour vous comme pour moi, notre correspondance se sera rétablie dans sa douce régularité.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 8. Val-Richer, Mercredi 19 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-07-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/888

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur50-51 Date précise de la lettreMercredi 19

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

1108 much 19 mid; our hui, Jai in plus que je tour les jours des poli inaperius, will ment tax par votre première lettre donc remords. Le la me varanto. I retumber, word prochame men domera plue encore, car vous aures the plusieurs james dans letters. Cers em pen and faut , la faute de mon inquieture, de mon chaquin, de mon Rumens, Navez vous que fai de, mis, huit jours dans letters, du Sends 6 m Hendrich 118? Le lande be various de retard l'irregularite de la poste a travers me thanges normand, iteil, a coupled, la plus veni semblable Cas well a laquelle faile mains 1-65 pense. I'm vontois absolument une plus graves. or Hain Imperior hapoleon havoit famois voule croises 8 and guine gothe de 25 degres put anner en Hassie agains! plutet que de contreme , or quane concentances , aur les vers lands materialle lands indefferente Vailleurs, Vinto e de l'entimite paralyte le combinaison de da bante intelligence de da puissante volonte. Invi antis, jetin choque de pourser, je répugnon à admedre quel fit au vomille, de, to tente doing proving Dun courrier mat right on landy de me vouse, on play tourmenter à ce pont. de Cherchoi, pour cours à perfor dans les mon lowerment des intentions de, actions plus les a éporouvier Specialiment diviger contre moi, tantre mai leut. imprevious

On me de send por , de lout ce qui de posse dans es pois enere de l'ame ainsi broubles un compte lien net; mais Vaidon; Inildon que d'iden, que d'ametion la traversent, que ele Con much lo conjections of invente qui frappervious d'ine Surprise infinie di elle paroi soins nu jour! Lue tomice sol de go la vie extérieure, la vie qui de voit en lente, et Arragance , tar froide at vide à cate de la vie interiure et la es former ogat vie liente! le m'et par la une des moindres Photore , no de laure, du charm de l'intimite : ette Vadice, que les autres il and your dem deal they to waite gui comme care a Dien. Media di anime, di vorie, mais dons Spectateurs. In beaucon Par la Jan guelgue vierte Chronique, gum toi generales du la Borban, but avide et que avoit amant d'immentes progue loujour trever distoit à la finne quit l'aimoit parce quelle itait la Sente presonne à qui il les de vivas de mi mentral. On montre den com à la personne In las par too no one dans par gum aim jet entre mille raison de l'aimer, From Very dunge on lavine on effer pour celle là. On repand devant que je les vienes elle lour des tresass caches, es elle les comand, Long que cette es elle en juist; es , du moin, aupris delle font Complete Simil in you heavy. ce qui est parail . L. dehois es le Dadans de Confording; la vie d'etale aux verité et liberte, ame y renconts exelent on care Tralger non remonde, Inadame, votre melever et me lette me charme . hoi musi, je vous remerces Para le plus the de votre inquielade, es pois le ves great spirite de lout a qui ;

ve puis couver de votre poerie. Vous avez mille foir com dans and moist Vacion; millon is grand love de direct Time de he for Sod only. Con em set Barrogana Paritaine. Es le langage in jam! due convert de gener homain protest contre cette so lande , et arragance; las de lous tems et en lous pays, hommes were de la er former egalement de dont det, en d'aiment : fe moindnes Photore; in de faisant par plu de descipule les une doutive, que la autres de de parter como det partirens comme co. a Dien. as Spectatours Lai beaucoup de foi à ce instincte Spontantes et a gum in generales du langue humain. La vivil. Sy revite he dimmenty not parce Just 20 of his de viene de minipalientes à cherches mon Millon des portame on las par trouse. It out down des cailles de liver que to faimer, no me dans par emon arriver. Potois presse de retire les from vers aurequels vous me remonger. In Suis bien dut que je les commercie comme vous. Per est vien de plus frand downs a, comed, long que cette confiame dans une prompte "1 Telle tout Competite from titude Disepressions? millow cut on effet ion, da un peu heavy, le pendant, de nous le relisions insomble os libertel oras y rencontracione encore bien des vers qui vous Protent an ever, La Phone fast bien autre those que e protect mileur et me calmer ou beroin; elle mentretient, lans le plus charmant languez, de lont ce qui a prus eat Spirit; de lout a qui pout charmer ma vie. Elle na par

208 lonjour et pour moi ce quelle est anjourdhuis Sai appris à la comprendre. La join, bien plus que je ne faile à vingt our. Dy decemere lour le jour des intentions, des cinations qui avoient para inspercue, devant mei, et qui maintenant me Vaitition, car je les secommes; cell mon ame quen me raconto. pas vetre prem Voice de ver de moore que me dont retomber avant prochain men hier down la main : et plusieur ja Bless of meetings, after many a day faute la faute Of widowhood part for away; de mon River When the loved fact again is deen, jours dans lette Close, close, with not a tear between; toute le vaidon Confidings frank, without controll, à travers me 1 four'd mulerally from Soul to Soul; plus vrai temble As free from any four or doubt, as that light from thill or Hain pense. Jen von L'Imperior he The day into the Mais thed out guine gothe il we be by them the back again! potestet que de dother comprendre land to guil y a dans les vers lande madiriel à qui da par gante tout le charme de l'intimité paralyter le it dont tent to poid, de Catrone ! de da puillan des ametions même les plus personnelles des de prater, je constions quen les éprouvant on a Me toute l'airmen pomenie Dim De regarder Comme Manager comme vance, un plus tour menter à profond decres, on te, retrouve quely refer, dans la mon lourment porter es presidement letter quen le a oprouve, Specialement " Vous many parte un jour de besein imperioup

qui vous avoit quelquefair pourie quand vous elie Scale, à appeter à haute voir à bien houte voir, ter êtres there que vous avier pardud. Le ne dair quelle reserve, quel embarra, intempercha de vous dire alor que moi ausi javoi parte, es appele, or one comme vous. In being madame, ce que nous avons denti l'un es l'antre, ce que nous ne nous Somme, dit quà voix bass et en herdant, le Dante l'à mis en beaux vers dous une cangone dur la mors de da Beatrige a Ludynefais, dit it, mon vimagination devient di vive, et en meme tem la " conten me press tellement de loutes parts, que je " trenaille, je menfiis aver honte loin de loute " Vue , et Seul, pleasant, genissant, jappelle " Beatris, et je lui dis - Beatris, or tu morte?-" It ground for l'appette ciens; ette me l'onsole " Porcia, prangendo del nel mio lamento, Chiamo Beatrice e dico- or dei la morta !-E mentre ch'in la chiamo, mi comforta. Et le Dante a con peut the et nous avous peut de One, vous et mos gume telle impression, en tel Ori ne pouvoient appartenis qua un cour dechire. Le Dante Vest trampe, nous nous Somme, trompes Le bonheur nuti; un ponteur profond , Vail : Mant a produit le, mem, effets, le mitheriste patrionni ce John Wewton dont je crais vous

dvoir parte, écrit à da femme : " It is my frequent Custom to vont my deavest " thought aloud when Dam June that no one " is within hearing. I have had many a timber " of my enthusiarm, have often repeated your " dear name merely to hear it returned by " the etho. hest se par em plaisir pour vous, Inadame, eledetrouver ainsi, Dans de, exces di incommes de vous à des liche, de d'Alance, vos plus chères penses, Vos emetions les plus intime, ? Es lois dy rien perdre , he recordent elle par en quelque dorte par là , à ver propre, your , une souvelle et puissante Candien ! de crois en verite, madame, que je me luis permale que vous éties la cor je vous raconte tout le qui me vient à l'esprét ou à la mimoire, abolument lamme di none laurione, mais mon Neve d' Vanouit Vous me quilles . Pedicie. Le hoursi le cour à laise que Corsque pour vous Comme pour moi, notre correspondance de Sera Hallie dans da donce regularité.